L'équipe pour la restauration mobile en pleine action. Le tour de main fait beaucoup – la joie de vivre fait tout.

Cinq nouvelles pistes pour une économie solidaire

Générations

Léonie, 27 ans, est suisse de Winterthur. Elle vit à Longo maï depuis 6 ans. Elle avait commencé des études de droit mais cherchait autre chose, une vie en accord avec ses idées, son engagement pour la planète. C'est par la ferme du Montois dans le canton du Jura qu'elle a découvert Longo maï. Après quelques semaines au Mas de Granier, au nord de Marseille, elle est arrivée sur la coopérative de Limans en Haute-Provence. Elle est maintenant maraîchère, l'une des responsables des jardins vivriers qui fournissent en légumes une centaine de personnes. En hiver, elle passe plusieurs mois à la filature de Chantemerle dans les Hautes-Alpes, où elle travaille à la confection des vêtements en laine pour la vente et participe à la création de nouveaux modèles. Avec des groupes locaux, elle milite pour l'accueil et l'hébergement des migrants qui tentent de passer la frontière italienne, dans la neige.

Hervé, 67 ans, Français originaire de Savoie, est à Longo maï depuis la première année, il y a bientôt 50 ans. Avant de venir, il avait fait la célèbre école de Rambouillet pour devenir berger. Malgré qu'il ait pratiqué, depuis, de nombreux métiers, il est pour toujours Hervé le berger. Aujourd'hui il a transmis à des plus jeunes son savoir d'éleveur. Il reste conseiller, toujours content de pouvoir aider, et chaque année il passe quelques semaines sur l'alpage avec le troupeau, il a besoin de ces grands espaces, de cette vie dans la montagne. Il participe aussi aux jardins de la coopérative, et s'occupe particulièrement des pommes de terre et des courges.

Planifier l'avenir ensemble

Léonie et Hervé, comme quarante autres des différentes coopératives de Longo maï, ont participé à toutes les sessions de la commission pour une nouvelle économie solidaire, deux fois par an depuis cinq ans. Ils n'ont pas

Du jardin au stand du marché – les installations adéquates sont nécessaires à la valorisation de nos produits.

Le hameau des Magnans – avec l'architecte nous imaginons les neuf nouveaux gîtes et leurs vingt chambres.

la même histoire, mais tous deux veulent que Longo maï poursuive son chemin. Tous deux désirent qu'à l'occasion des 50 ans, la transition, le passage de témoin soient réussis. Afin de poursuivre cette aventure il s'agit de bien penser les nouvelles pistes possibles de l'économie solidaire de Longo maï. Lui a pour but que tout ce qu'il a participé à façonner serve maintenant à d'autres, que l'histoire continue. Elle, c'est son avenir qui est en jeu, cette histoire lui plaît. Elle sait qu'il faudra beaucoup d'autres jeunes comme elle, beaucoup d'autres alternatives, pour redonner du sens et participer à la sauvegarde de notre planète unique.

Expériences et valeurs

Ce groupe «Nouvelles Pistes» a d'abord passé en revue les filières historiques de Longo maï, celles qui fonctionnent et ont fait la renommée de ce mouvement né en 1973. L'élevage ovin et la filière laine, la filature de Chantemerle reprise en 1977, avec sa turbine, au fil de la rivière, rénovée récemment et qui permet le bon fonctionnement de cette petite usine. La conserverie du Mas de Granier pour la transformation des fruits et des légumes. L'agriculture, la meunerie et la boulangerie, l'élevage, le maraîchage, à vocation interne. L'apiculture et le miel, la viticulture et le vin…

La mise en place des poutres porteuses demande de la précision.

Cinq nouvelles pistes

Puis le groupe a redéfini les valeurs de Longo maï, celles qui font sa force et sa durabilité, la vie collective dans des groupes plus ou moins grands, l'attention aux autres, la solidarité, l'entraide, la confiance mutuelle, le partage, y compris de l'argent par le biais d'une caisse commune, le non salariat, l'inventivité et la capacité de création, et surtout, l'ouverture, l'accueil. Dans chacune des onze coopératives, chacune, chacun trouvera porte ouverte et une place à table pour une première rencontre.

Après un travail de cinq années la commission a défini cinq nouvelles pistes, qui vont s'intégrer, s'ajouter à l'économie solidaire. Cinq pistes pour lancer les cinquante prochaines années, afin que Longo maï soit plus autonome, plus résistant à tous les aléas des temps difficiles, plus ouvert aussi en permettant une nouvelle fois l'augmentation des capacités d'accueil et de formation pour tous les jeunes qui en font la demande.

Piste 1: Centre artisanal des métiers du bois

Elle va parachever l'ensemble de la filière bois, en permettant une utilisation maximale de chaque arbre. Chaque arbre sorti de la forêt doit être utilisé sans déchet. Du sciage à la charpente, à la menuiserie, jusqu'à la parqueterie. Le projet est en voie de réalisation et il est déjà connu au-delà du cercle d'amis de Longo maï. Nous bâtissons un petit complexe de transformation du bois. La scierie occupera la moitié de la surface des 800 m^2 prévus. L'autre moitié, chauffée en hiver, sera dédiée à l'unité de production de parquet, des machines de menuiserie et une étuve pour sécher les planches. Raboter, rainurer, moulurer les bois en sortie de sciage créent une plus-value et dégagent un marché intéressant. Les produits proposés seront le parquet, le bardage mural et le lambris pour les plafonds. Les trois disponibles en différentes espèces et qualités de bois naturel. Au premier étage se trouvera une salle de formation, conférences et projection, une bibliothèque, le tout pour les aspects théoriques de l'école de la forêt et des métiers du bois. Chaque année nous accueillons plus de 60 stagiaires dans l'école de la forêt. Ce grand chantier est en cours, et nous avons, avec votre soutien une grande partie de la somme nécessaire pour la construction et l'achat des machines manquantes.

Le gros des travaux est terminé. Le bâtiment couvre quelques 800 m².

Piste 2: Production d'électricité photovoltaïque sur la coopérative de Limans.

Dans la perspective de devenir le plus autonome possible en énergie électrique, et de participer à la nécessaire et vitale réduction de la part de l'énergie nucléaire en France. D'autres coopératives sont en avance, le turbinage produit une partie de l'électricité du Montois et plus qu'il n'en faut à la filature de Chantemerle, ce qui permet de vendre de l'électricité. La ferme d'Ulenkrug, au nord de l'Allemagne, produit toute son énergie électrique avec des panneaux photovoltaïques et une éolienne.

A Limans, nous avons couvert en partie de panneaux photovoltaïques le toit de la nouvelle maison intergénérationnelle dite la Passerelle. Puis nous avons réalisé un chantier école pour couvrir 80 m² de la toiture du hangar semence. L'électricité produite va dans l'autoconsommation de la coopérative. Le chantier nous a permis de nous approprier les capacités techniques pour réaliser cette sorte d'installation, il a été financé par un ami suisse passionné par les énergies renouvelables.

Maintenant, nous voyons plus grand. Depuis le début de Longo maï, il nous manque des hangars pour le matériel agricole, la moissonneuse, les tracteurs et les machines agricoles sont en plein air ou, au mieux, bâchés. Nous allons donc construire deux hangars de 320 m² au sol, chaque pente au sud aura un auvent supplémentaire, ce qui nous permettra de poser deux fois 180 m² de panneaux. Puis nous allons refaire la toiture de la menuiserie avec un potentiel de 150 m² de panneaux, et enfin un petit hangar pour le séchage du bois avec 100 m² de toit orienté au sud. L'ensemble des chantiers se fera sur 5 années environ. Nous devrions arriver à terme à une puissance crête d'environ 100 kW.

Au préalable, nous devons remettre en état le vieux réseau électrique interne de Longo maï, qui date de plus de quarante ans. Et nous devons faire poser par Enedis (propriétaire du réseau électrique français) une ligne enterrée de plusieurs centaines de mètres pour la vente de courant et la mise en place d'un transformateur. Nous avons déjà provisionné une partie de la somme totale nécessaire au projet global et pourrons compter sur quelques subventions.

Piste 3: Tourisme vert au hameau des Magnans

Nous devons repenser le village de vacances des Magnans dans son ensemble, du fait de quarante années d'usure dus à des glissements de terrain, aux effets des sols argileux qui se contractent puis se gonflent d'eau, aux intempéries, à une conception qui se limitait à un tourisme d'été. Nous voulons que le hameau puisse accueillir des hôtes tout au long de l'année, une clientèle diverse. Nous allons créer des gîtes pour des personnes seules ou en couple, pour des familles et des groupes, des personnes à mobilité réduite. En été, les séjours durent en général une semaine, on peut prévoir des séjours plus longs en basse saison pour des résidences d'artistes, par exemple, pour se ressourcer ou s'y retirer pour travailler. On pourra y accueillir des séminaires, conférences et projections, des séjours de remise en forme et la tenue de stages et formations. Nous planifions d'ajouter un nouveau bâtiment au hameau avec une table d'hôte pour environ 50 personnes, ce qui permettra de proposer la demi-pension ou même la pension complète. Également prévue dans ce nouveau bâtiment, une salle polyvalente pour les activités de groupe.

La construction du village se fera avec des matériaux écologiques, les bâtiments seront conçus en tenant compte du climat et de l'environnement immédiat, afin de réduire les besoins en énergie pour le chauffage et l'éclairage, les gîtes seront naturellement frais en été, tout en respectant le caractère et l'ambiance du hameau ancien qui date du 17ième siècle. L'énergie électrique sera produite sur place grâce à des panneaux photovoltaïques et l'eau chaude par des panneaux thermiques. Un petit magasin proposera des produits de première nécessité ainsi que les produits de Longo maï. Pour les personnes qui veulent venir au village de vacances sans voiture, nous proposerons un système de navette depuis les gares ou pour faire les courses. Sur place même, nous mettrons à disposition des vélos électriques. Pour ce plan ambitieux nous nous sommes entourés de deux architectes, l'un spécialiste du bâti ancien et l'autre, spécialiste des collectivités. Nous avons également consulté des géologues et des géomètres. Nous espérons également quelques apports par des subventions régionales et européennes.

Piste 4: La restauration mobile sur les festivals

Pendant la crise sanitaire, beaucoup d'événements ont été annulés. Là où nous avons pu tenir notre stand, le résultat fut très positif. A chaque fois beaucoup de gens et un grand intérêt pour nos préparations et produits. La foire des vins naturels en Vaucluse, une foire de produits bio dans la Drôme, plusieurs gros marchés dédiés à la laine, en Italie, dans les Alpes et le Massif central, où les visiteurs étaient contents de trouver nos produits alimentaires en plus des vêtements de la filature de Chantemerle. Et, bien sûr, la grande fête annuelle de Radio Zinzine. Dès que la situation sanitaire le permet nous voulons multiplier ces occasions autour de nos coopératives provençales. Nous proposons des pizzas ou des fougasses grâce au four mobile, mais aussi des tartines pour faire découvrir les différents produits de Longo maï, ainsi que les vins naturels et les jus de fruit de la Cabrery. Ces événements se déroulent sur un ou quelques jours, et le petit côté nomade est très plaisant. Cette piste ne demande pas de gros investissements.

Champs de moutarde à Limans. Les secrets de fabrication de notre moutarde bio vous seront bientôt dévoilés.

Piste 5: Transformation alimentaire

Notre vieille salle de découpe et de transformation alimentaire, située dans la cour du Pigeonnier, ne correspond plus ni aux normes, ni à nos besoins et se trouve mal placée, entourée d'habitations. D'ailleurs cet espace sera transformé en logements neufs.

Il nous a donc fallu trouver une solution pour pouvoir continuer à découper et transformer les animaux que nous élevons avec grand soin et en plein air. Chaque jour nous sommes au moins 80 personnes à table, il en faut de la nourriture! Nous mangeons de la viande deux à trois fois par semaine et du poisson deux fois par mois en très bonne harmonie avec les végétarien.nes. Le nouvel atelier hébergera plusieurs unités: une salle de découpe, deux chambres froides attenantes et une petite pièce de séchage. Il y aura également une salle de transformation/cuisine chaude pour toutes les autres préparations culinaires qui viendront alléger et compléter le travail dans la cuisine collective de Grange neuve.

Nous voulons y ajouter un petit autoclave pour pouvoir travailler les surplus de récoltes du jardin et du verger, les grandes récoltes étant transformées à la conserverie au Mas de Granier. Le petit autoclave nous permettra également la mise au point de recettes avant de les produire en grande quantité. Dans cet atelier nous pourrons former des jeunes à la transformation de la viande, des fruits et légumes, à la conduite d'un autoclave et des fondements de la conservation des aliments, la fabrication du pain et les initier aux secrets de la pâtisserie. Entre les deux salles se logera une plonge accessible des deux côtés. Sont prévus également des vestiaires, sanitaires et espaces de stockage et rangement. Au-dessus de ce bâtiment et accessible depuis le chemin se trouvera une aire de séchage (ail, oignons, amandes, noisettes, noix…) et un espace de rangement des machines utilisées ponctuellement. Nous sommes actuellement à la recherche de subventions pour ce projet dans le cadre de la diversification des ateliers sur l'exploitation proposé par la Chambre d'agriculture. Cette subvention couvrira entre 20 et 40 % des frais.

Place à la réalisation!

Après la présentation au collectif et la mise en place des cinq pistes, la commission s'est dissoute. Chaque membre a rejoint l'une des pistes, sauf les plus âgés évidemment. Les pistes sont maintenant autonomes et l'on réfère de l'avancée des projets dans les réunions inter-coopératives bisannuelles. Pour sa part, Léonie a choisi la piste transformation alimentaire et conserverie pour suivre jusqu'au bout les légumes de son activité de maraîchage. Ainsi, l'avenir de Longo maï a commencé, et nous avons grand besoin de votre soutien.

Un testament pour la réalisation de nouveaux projets

Avec votre legs ou la mention de Longo maï dans votre testament, davantage de projets pourront être accomplis. Cela permet à Longo maï d'acquérir des fermes abandonnées, des terres ou des forêts pour y développer de nouvelles réalisations. Pro Longo maï et la Fondation Longo maï sont reconnues d'utilité publique. Vous pouvez nous demander une brochure avec des indications et nous vous répondrons volontiers personnellement.

Longo maï, St. Johanns-Vorstadt 13, CP 1848, CH-4001 Bâle
Tél. 061 262 01 11 | www.prolongomai.ch | info@prolongomai.ch
IBAN CH61 0900 0000 4000 0017 9